

La fraternité s'éveille au club de jardinage du collège

Chaque lundi midi, le potager du club jardinage du collège Mandela, à Hérouville, voit passer des dizaines d'élèves qui troquent leurs baskets pour des bottes. Ils y tissent des liens uniques.

Reportage

« **Laissez passer ! C'est lourd !** » Dans le hall du collège Nelson-Mandela, à Hérouville-Saint-Clair, Janice, Aïden et Tessa, bottes aux pieds, ploient sous le poids des cagettes qu'ils acheminent jusque dans les cuisines de la cantine scolaire. Excités comme des puces, les trois ados poussent des cris destinés à éviter leurs camarades autant qu'à attirer les regards sur la cargaison qui cisaille leurs doigts et malmène leurs bras : « **Des kilos et des kilos** » de courges tout juste cueillies... dont ils ne sont pas peu fiers.

On en comprend vite la raison : ce sont eux – et leurs camarades du club jardinage – qui ont récolté ces cucurbitacées multicolores et les ont aussi semées, arrosées et en ont surveillé la croissance dans le jardin attenant à la cour de récréation.

Ce club est l'une des activités emblématiques de ce collège de 315 élèves, classé en Réseau d'éducation prioritaire. Au total, un peu moins d'une dizaine de clubs ont fleuri sur le temps du déjeuner, tous créés à l'initiative des enseignants. Ils ont, en plus de la découverte d'un large champ d'activités manuelles et culturelles, l'avantage « **d'obliger les enfants à manger à la cantine** », précise Matthieu Devaux, prof de SVT créateur en 2009 du club nature, devenu, depuis, le club jardinage.

« **Ici, c'est un vrai enjeu : on est dans une zone où les familles ont souvent de très faibles revenus, et on sait que les élèves ne mangent pas toujours correctement à la maison. La cantine est super-bonne et fait énormément de bio et de local !** »

Justement, dans les coulisses du restaurant scolaire, où viennent de s'engouffrer Janice, Aïden, Tessa et leurs courges, la maîtresse des lieux, Ingrid Dupont, se frotte les mains. « **Des bleues de Hongrie, des butternuts... Cette année, on a une belle récolte** », glisse-t-elle dans un sourire. Les trois ados rayonnent. La cheffe de cuisine imagine déjà « **servir les courges** »

poirees en tranches, avec du fromage fondu dessus. Pas mal comme recette, non ? »

Un havre à deux pas du périph'

Les trois bouillonnants collégiens ne s'attardent pas. Ils n'ont qu'une hâte : remettre les mains dans la terre avant que ne sonne l'heure du retour en classe. Sur le chemin, ils s'égosillent pour mieux raconter « **leur** » jardin. « **On a vu des lapins ! On va aussi avoir des poules. Et on avait des ruches, mais les abeilles se sont faites bouffer juste devant nos fenêtres par les frelons asiatiques, c'était révoltant** », enchaîne dans un débit mitrailleuse Janice, 12 ans, regard et fossettes espiègles.

Dans les jardins, ça bine, ça gratte, ça creuse. Le périph vrombit à deux pas : seule une épaisse haie sépare les voitures du potager... Et pourtant, la magie opère : le jardin apparaît comme une oasis d'insouciance et de légèreté. Un « **grand bol d'air** », assure Matthieu Devaux.

« **Ouaich c'est quoi cette mini-betterave, là ?** » La question surgit d'une tête brune, penchée sur une rangée de feuilles violacées. Anouchka, élève en 4^e, se relève hilare en brandissant un tubercule ridiculement petit face à son amie Angelina. Les deux sont « **copines de jardinage : quand on nous a proposé de venir au club, en 6^e, on a dit OK et on n'a jamais lâché** ». Ici, elles aiment « **à peu près tout** ».

Tout comme Vlad, 13 ans, qui consacre tous ses lundis midi au jardinage depuis quatre ans. « **J'adore tout, ici : voir évoluer les plantes, l'ambiance, les profs aussi**, assure le jeune garçon. **C'est comme une pause, mais en mieux.** »

Le club compte cette année une trentaine d'inscrits, « **soit à peu près un dixième de l'effectif total du collège** », souligne Colin Moreau, cheveu fou et boucle à l'oreille. Lui est prof d'arts plastiques, et s'occupe du club aux côtés de Matthieu Devaux. Il a trouvé dans ce jardin « **une manière de quitter les salles de classe, et de montrer aux élèves qu'on n'est pas enfermés dans notre discipline** ». Ici, dit-il aussi, les enfants sont libres. « **On ne refuse jamais personne, et on n'oblige jamais personne** », confirme Matthieu Devaux.

L'alchimie, en tout cas, fonctionne chaque année. Des élèves de tous les niveaux se mêlent, dont des Ulis, unité qui accueille des élèves en situation de handicap. « **Ici, le regard des autres sur eux change**, assure Matthieu Devaux. **Ce jardin, ça fait le lien entre les jeunes. Et puis ça change aussi le rapport entre les élèves et nous : il y a énormément de confiance qui se crée. Et ça, ça se ressent tous les jours en cours.** »

Gaëlle LE ROUX.



Xavier Osouf, au premier plan, est un maraîcher en permaculture à l'ouest de Caen. Il vient une quinzaine de fois par an distiller quelques conseils et distribuer des semis au club jardinage du collège Mandela d'Hérouville. Charles Bury/Ouest-France